

TAGOROPSIS LAMBERTONI,
SATURNIEN NOUVEAU DE MADAGASCAR,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

En 1919, le Muséum a reçu de M. Lambertoni un Saturnien de Tananarive qui fut rapporté tout d'abord au *T. cincta* Mabille. Cet exemplaire est un ♂ de 64 millimètres d'envergure, par suite, à peu près de la taille des mâles de cette dernière espèce; et il ressemble à ceux-ci par un groupe de caractères qui paraissent justifier la détermination primitive : la rayure médiane des antérieures passe en dedans de l'ocelle, la rayure externe des mêmes ailes est simple et droite, les ocelles enfin sont très réduits, surtout aux ailes postérieures, où ils n'apparaissent vraiment bien qu'à la face inférieure.

Mais les différences entre les deux espèces sont frappantes; les ailes antérieures sont bien plus larges, leur largeur étant les 76 centièmes de la largeur, tandis qu'elle oscille autour de 55 ou 56 dans *cincta*; la rayure basale est nulle sur les deux faces de toutes les ailes; — la rayure médiane des ailes antérieures est à peine sensible sur la face dorsale et fort éloignée (5 à 6 millim.) de la tache ocellaire qui se réduit presque à une très petite ponctuation vitrée, tandis qu'elle est nette, vaguement sinueuse et très rapprochée de l'ocelle (1 à 2 millim.) dans *cincta*; — la rayure externe des mêmes ailes est beaucoup moins oblique parce que plus éloignée de l'apex en avant, de la médiane en arrière; — la submarginale de ces ailes n'est indiquée que par une grosse tache noirâtre située entre le tornus et la rayure externe; — la médiane des postérieures est aussi nette que dans *cincta*, mais bien plus courte parce que plus éloignée de l'ocelle, qui, d'ailleurs, est fréquemment sur la médiane dans *cincta*; — l'ocelle n'est point apparent du côté dorsal de ces ailes, la rayure externe onduleuse l'est à peine, et la série submarginale se réduit à trois taches noirâtres situées en arrière, la plus grande étant la plus reculée. En dessous, on ne distingue que la médiane des ailes, les deux tiers antérieurs de la rayure externe et les ocelles qui sont faits d'une tache rouge entourant une petite fenêtre, celle-ci, rudimentaire aux ailes postérieures.

Le corps est jaune-rosé en dessus, plus jaune en dessous, sauf sur une partie des pattes où le rose devient vif comme dans *cincta*. Les ailes sont rose en dessus, rose également mais un peu plus claires en dessous. On sait qu'elle sont jaune pâle dans le ♂ de *cincta*, avec un peu de rose sur la

face ventrale. Dans une ♀ que j'ai sous les yeux, que je rapporte à *cineta* et qui fut recueillie en même temps que les ♂ de *cineta* du Muséum, par M. Decary, la coloration est rose-jaunâtre pâle à la face supérieure, franchement rose en dessous; mais tous les autres caractères sont ceux des *cineta* mâles, notamment la largeur des ailes qui mesure les 55 centièmes de la longueur. Dans *T. flavinata* Walk. ce rapport varie de 54 à 58 chez les mâles, de 57 à 61 chez les femelles.

Je suis heureux de dédier cette remarquable espèce à M. Lamberton.